

# Xolden

Le Café Vainqueur (Pays de la Loire)

Écriture **Guillaume Lavenant**

Conception et mise en scène **Marilyn Leray**

Avec **Mégane Ferrat**

Scénographie **Valérie Jung**

Création musicale **Rachel Langlais**

Création lumière **Sara Lebreton**

Création costumes **Caroline Leray**

Régie son **Jérôme Teurtrie**

Régie générale et construction **Pierre-Yves Chouin** et **Christian Cuomo**

Photographie **Marc Tsyphine de Kerblay** et **Vincent Pouplard**

Administration, production **Florent Wattelier**

Diffusion **Cécile Arnoux**

Texte publié aux éditions Koinè.

[lecafevainqueur.fr](http://lecafevainqueur.fr)

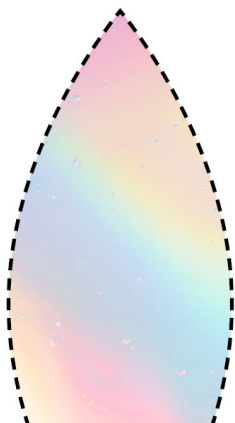
**MARDI 12 MAI 19H30**

Production Le Café Vainqueur.

Coproduction Le Canal - Théâtre du Pays de Redon - Scène conventionnée d'intérêt national art et création pour le théâtre, La Minoterie - Scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Dijon), ONYX - Théâtre de Saint-Herblain, Ville de Saint-Herblain.

Soutien Ville de Paris, Chapelle Dérézo - lieu d'expérimentation artistique à Brest, La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle de Villeneuve-lès-Avignon, L'arc - Scène nationale Le Creusot, L'Amin Théâtre / Le TAG (Grigny).

**Asseyez-vous confortablement, ouvrez vos écouteilles, les jeunes comédiens du Conservatoire vous lisent un extrait de *Lac artificiel* de Marine Chartrain, par Camille Croguennoc et Julie Matthys.**



## Le point de départ : le roman mythique de J. D. Salinger, *The Catcher in the Rye* [L'Attrape-cœurs].

J'ai découvert ce texte il y a quelques années, un peu par hasard. Comme beaucoup, j'ai ressenti une véritable attirance (fascination ? attachement ?) pour son personnage principal : Holden Caulfield.

Dans ce récit à la première personne, J. D. Salinger nous raconte les trois jours d'errance de cet adolescent après un énième renvoi de son lycée. Holden refuse d'attendre que ses parents viennent le chercher. Il décide donc de quitter le lycée le soir même et d'errer dans les rues de New York. Entre solitude et peurs, toute-puissance et vulnérabilité, il essaie tant bien que mal de remplir ce temps, ces trois jours, qu'il s'est imposé.

J'ai appris qu'il était impossible d'obtenir les droits de représentation des œuvres de J. D. Salinger. Pourtant ce texte ne me quittait pas et me restait en tête. J'avais découvert, quelque temps auparavant, l'écriture de Guillaume Lavenant.

C'est alors assez naturellement que je lui ai proposé de collaborer avec moi sur un récit qui aurait comme contrainte une référence au texte de *L'Attrape-cœurs*.

Il était important pour nous deux de travailler sur le thème de l'adolescence et sur ce que l'on peut ressentir à cet âge : ce mélange de vulnérabilité, de solitude, cette impression de ne pas être compris. Pour moi, l'adolescence représente également une période où l'on réalise qu'on a la liberté de choisir et d'agir, ou non. Or, cette liberté peut être angoissante. Guillaume Lavenant a relevé brillamment le défi.

Marilyn Leray

## Revue de presse.

**Librement inspiré de L'Attrape-cœurs, Holden révèle le talent de la jeune comédienne Mégane Ferrat.**

Manuel Piolat Soleymat | la terrasse

Bonnet vissé sur la tête, couteau fourré dans la poche, Lola n'a rien d'une jeune fille en fleur. Rien d'une âme frêle et docile que l'on assujettit. Elle a d'ailleurs choisi d'abandonner son prénom pour se faire appeler Holden, en hommage au personnage emblématique de *L'Attrape-cœurs* (*The Catcher in the Rye*, publié en 1951). Marchant dans les pas de cet anti-héros tourmenté, l'adolescente de 16 ans a décidé, un jour, de ne pas rentrer chez elle. Elle attend sa meilleure amie, Luce, qui doit l'accompagner dans sa fugue. (...)

### Un rythme, un ton, une présence

Holden est ainsi né, prenant la forme d'une déambulation sinueuse au sein d'un esprit et d'une mémoire en quête de sens. Ce sont toutes les fragilités de l'adolescence qui s'expriment dans ce texte dont Mégane Ferrat s'empare avec une force d'interprétation étonnante. Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2019, la jeune comédienne impose d'emblée un rythme, un ton, une présence. Pleinement habitée par les incertitudes de son personnage, elle fait palpiter sa fougue et sa colère. Sa vulnérabilité, aussi. La mise en scène de Marilyn Leray est d'une simplicité teintée d'exigence. Elle plonge *Holden* dans une tension sans échappatoire. Nerveuse, emportée, au bord des dérives de la folie, cette cavalcade théâtrale en terre de jeunesse a la saveur de la lucidité, la profondeur de vérités qui éclairent autant qu'elles ébranlent.

« HOLDEN — J'ai pas vraiment peur de vous. Parfois les gens s'imaginent qu'ils font peur. Moi j'ai pas souvent peur. Même des gens que je connais pas. J'ai l'habitude de parler aux gens que je connais pas. Remarquez, ça m'a joué des tours, parfois. Mes parents me disaient tout le temps « ne parle pas aux inconnus ». Vous connaissez pas mes parents au moins ? Si vous connaissez mes parents ça va poser un problème. Moi si j'avais jamais parlé à des inconnus, je serais restée une petite gourde. C'est ma tante qui disait tout le temps ça « mais quelle petite gourde, celle-là ». Elle avait pas tort, ma tante. Quand elle vous parle, ma tante, c'est comme si elle vous lançait des couteaux. Ça vous transperce. J'aime les couteaux. J'ai le mien, là. Vous voulez le voir ? Je l'appelle Phil. Comme Phil Collins. Pourtant j'aime pas trop Phil Collins. C'est un truc que mes parents écoutaient quand ils étaient ensemble. En fait je crois que j'aime l'idée que Phil Collins, ce type si mièvre, puisse tuer de manière brutale et sanguinaire. Et découper des chips en quatre aussi. Il tranche, c'est incroyable, ce couteau. Vous savez qu'il est en fauteuil roulant maintenant, Phil Collins ? Je l'ai aiguisé avec une pierre qui appartenait à mon grand-père. C'était un sacré con mon grand-père. Je déteste quand il prend sa voix aigüe, Phil Collins. Je sais même pas s'il donne encore des concerts. De toute façon j'irai jamais le voir en concert, plutôt crever. »

# à venir...



## La Langue des crêpes

Ven. 15 mai 20h à Plogastel-Saint-Germain  
(GAEC de St Avé - Saint-Avenue Izella)

Dim. 17 mai 16h à Pouldreuzic  
(Hangar du Patrimoine - Pendreff)

1-001194 2-001191 3-001193

toute la saison sur [lamaisondutheatre.com](http://lamaisondutheatre.com)

# la maison du théâtre

12, rue Claude Goasdoué 29200 BREST [accueil@lamaisondutheatre.com](mailto:accueil@lamaisondutheatre.com) 0298473342

